

Mois du Rosaire...

La lecture des divines Ecritures, faite sous l'influence du Saint Esprit, et sans oublier les acquisitions des sciences humaines et les situations variées du monde contemporain, conduira à découvrir que Marie, peut être considérée comme le miroir reflétant les espérances des hommes de notre temps.

Ainsi, pour donner quelques exemples, la femme d'aujourd'hui, désireuse de prendre part au pouvoir de décision et aux choix de la communauté, contempera avec une joie intime Marie qui, dans son dialogue avec Dieu, donne son consentement actif et libre non pas à la solution d'un problème contingent mais à "l'événement des siècles", comme a été justement dénommée l'Incarnation du Verbe.

On se rendra compte que la choix par Marie de l'état virginal, qui dans le plan de Dieu la préparait au mystère de l'Incarnation, ne fut point fermeture aux valeurs de l'état conjugal, mais un choix courageux, accompli pour se consacrer totalement à l'amour de Dieu.

On constatera avec une joyeuse surprise que Marie de Nazareth, tout en étant totalement abandonnée à la volonté du Seigneur, ne fut pas du tout une femme passivement soumise ou d'une religiosité aliénante, mais une femme qui ne craignit pas de proclamer que Dieu est Celui qui relève les humbles et les opprimés et renverse de leurs

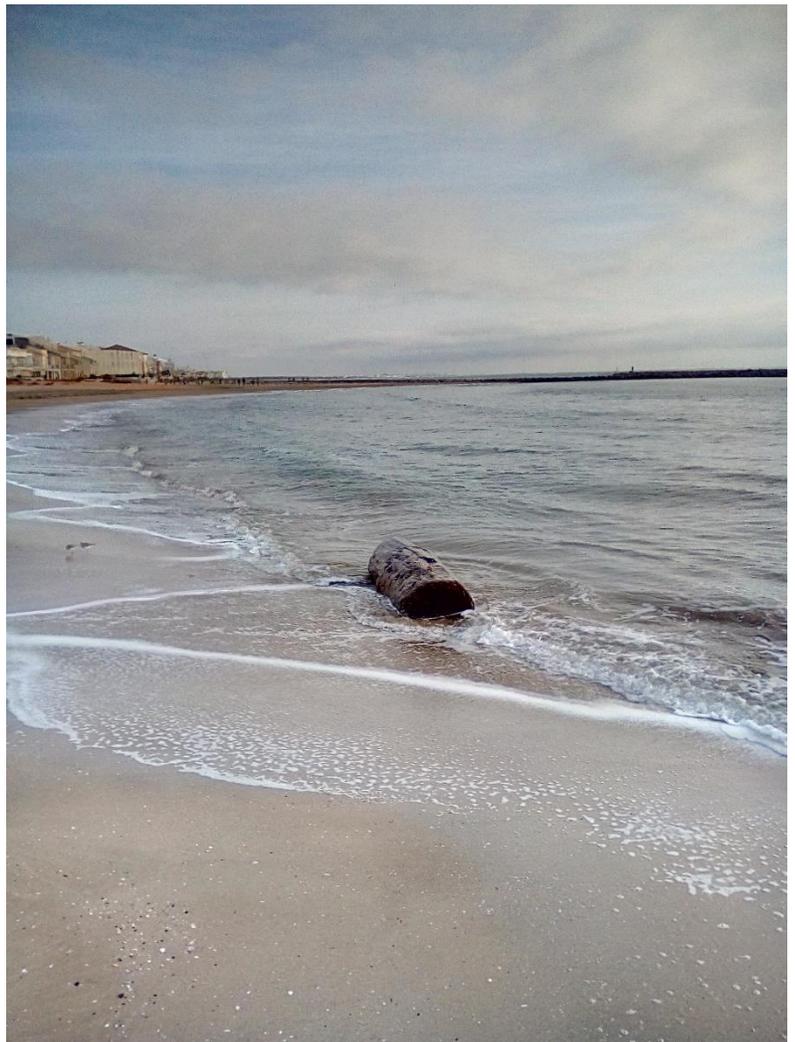


trônes les puissants du monde. On reconnaîtra en Marie qui "occupe la première place parmi les humbles et les pauvres du Seigneur" une femme forte qui connut la pauvreté et la souffrance, la fuite et l'exil : situations qui ne peuvent échapper à l'attention de celui qui veut seconder, par esprit évangélique, les forces de libération contenues dans l'homme et dans la société. Ainsi Marie n'apparaîtra pas comme une mère jalousement repliée sur son divin Fils mais comme la femme qui, par son action, favorisa la foi au Christ de la communauté apostolique et dont le rôle maternel s'étendit en prenant au Clavaire des dimensions universelles.

Ce ne sont que des exemples. Ils manifestent cependant de façon claire que le figure de la Vierge ne déçoit aucune des attentes profondes des hommes de notre temps et leur offre un modèle achevé du disciple du Seigneur : artisan de la cité terrestre et temporelle mais pèlerin qui se hâte vers la cité céleste et éternelle ; promoteur de la justice qui délivre l'opprimé et de la charité qui porte secours aux nécessiteux, mais par-dessus tout témoin actif de l'amour qui édifie le Christ dans les cœurs.

Elle, la Femme nouvelle, est à côté du Christ, l'Homme nouveau, dont le mystère seul met en lumière le mystère de l'homme ; elle est le gage et la garantie qu'en une simple créature - en elle - s'est déjà accompli le dessein de Dieu, dans le Christ, pour le salut de tout l'homme.

A l'homme d'aujourd'hui, souvent tiraillé entre l'angoisse et l'espérance, prostré par le sentiment de ses limites et assailli par des aspirations sans bornes, troublé dans son âme et déchiré dans son cœur, l'esprit obsédé par l'énigme de la mort, oppressé par la solitude alors qu'il tend vers la communion, en proie à la nausée et à l'ennui, la Vierge Marie, contemplée dans sa vie terrestre et dans la réalité qu'elle possède déjà dans la cité de Dieu, offre une vision sereine et une parole rassurante ; la victoire de l'espérance sur l'angoisse, de la communion sur la solitude, de la paix sur le trouble, de la joie et de la beauté sur le dégoût et la nausée, des perspectives éternelles sur les perspectives temporelles, de la vie sur la mort. »



In « Marialis cultus » : Deuxième exhortation mariale de st Paul VI, 2 février 1974, n°37 et n° 57.